
Présence de Samuel Beckett, édité par Sjef
Houppermans, Actes du Colloque de Cerisy-la-Salle

Laura Brignoli



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/8728>

DOI : [10.4000/studifrancesi.8728](https://doi.org/10.4000/studifrancesi.8728)

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2008

Pagination : 702-703

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Laura Brignoli, « *Présence de Samuel Beckett*, édité par Sjef Houppermans, Actes du Colloque de Cerisy-la-Salle », *Studi Francesi* [En ligne], 156 (LII | III) | 2008, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 12 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/8728> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.8728>

Ce document a été généré automatiquement le 12 janvier 2021.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Présence de Samuel Beckett, édité par Sjef Houppermans, Actes du Colloque de Cerisy-la-Salle

Laura Brignoli

RÉFÉRENCE

Présence de Samuel Beckett, édité par Sjef HOUPPERMANS, Actes du Colloque de Cerisy-la-Salle, Amsterdam-New York, Rodopi, 2006 («Samuel Beckett Today/Aujourd'hui», 17), pp. 533.

- 1 À la veille du centenaire de la naissance de Beckett les plus accrédités spécialistes de son œuvre se sont réunis dans le château de Cerisy pour faire le point sur une œuvre complexe qui n'a jamais fini de solliciter la critique. L'ambition était vaste, digne des meilleures décades de Cerisy, dans sa volonté d'investiguer sa présence dans l'histoire, dans la philosophie, dans la recherche esthétique; d'analyser une œuvre qui se situe à la convergence de deux langues, et où l'émergence du corps reste problématique, comme «ses interférences avec d'autres cultures et d'autres formes d'art, [et] son influence enfin sur les générations suivantes en France et à l'étranger» (p. 11).
- 2 Liquidation de l'événement (TOURET), présence muette de l'image (LÜSCHER-MORATA), dépouillement de l'écriture et amoindrissement du langage sont les traits qui tissent les rapports entre Beckett et les Surréalistes d'une part (HUNKELER), Dante, Pétrarque et Leopardi de l'autre (FERRINI). Mais parfois les convergences ne sont que le début d'une divergence, comme dans le cas du rapport à la mort qui est aboutissement pour l'écrivain russe Harms (TOKAREV) et point de départ pour Beckett.
- 3 Les textes philosophiques et parfois psychanalytiques éclairent – sans la résoudre – une œuvre dense de conflits, comme la double conscience obsessionnelle (MOORJANI) ou l'«affaire Molloy-Moran» (ROSS) et de paradoxes, comme dans le cas du témoin des camps de concentration: le seul qui peut parler, et celui qui est moins autorisé à le

faire, parce que sa survivance rend nul son témoignage (HOUSTON JONES). Et si d'une part il est possible de mesurer la convergence entre le nescio du philosophe belge Geulincx et l'enfer d'obscure ignorance qui caractérise tant de textes beckettien (UHLMANN), de l'autre leur modernité est mise en discussion par la relation que l'œuvre de Beckett entretient avec le monstrueux et l'obscène, refoulés par l'âge classique et réhabilités dans l'œuvre beckettienne en tant qu'expression d'une contre-culture (MÉVEL).

- 4 Sous l'enseigne du métissage se place la section consacrée à la recherche esthétique dans l'œuvre de Beckett: hybridation due non seulement au bilinguisme, mais aussi aux passages d'un médium à l'autre. Les positions de Beckett face au cinéma furent précises et constantes, comme on le voit de l'analyse du scénario de *Film* (ENGELBERTS). Mais ses romans conservent des traces de théâtralité et son théâtre des aspects narratifs importants (ONO MANAKO). La raison est trouvée dans «l'effondrement d'une réalité linguistique viable» (LOUAR) qui ne permet plus de faire confiance à l'acte d'écriture; loin de là, le langage même, parasité par ses intertextes, rend problématique l'expression individuelle (GODEAU). C'est peut-être la raison de la nature paradoxale du monologue chez Beckett, qui consent moins de se pencher sur l'intériorité du personnage que de poser des questions ontologiques sur l'existence (SOENEN).
- 5 Le choix de Beckett de passer d'une langue à l'autre a des raisons multiples parmi lesquelles il faut signaler la volonté d'une prise de conscience linguistique, avec la prise de distance de sa propre langue et des influences qu'elle exerçait (BISHOP), mais c'est certain que le passage à travers le français a favorisé sa redécouverte du lexique anglo-irlandais (ASTBURY), de sorte que l'auto-traduction, traduction de sa propre trahison de sa langue, aboutit à la récupération d'une écriture première (CERRATO). Il est un personnage qui métaphorise cette attitude beckettienne: le protagoniste de *Krapp's Last Tape* se plonge dans son passé devenu inerte comme Beckett revient sur un anglais «langue d'archive et de souvenir» (KATZ). *L'Impromptu d'Ohio* pièce composée sur demande, réunit en elle des échos multiples qui font d'elle une sorte de pièce synchrétique (CASE). La section se clôt sur l'analyse de la trilogie romanesque qui thématise l'inutilité de la parole, mais surtout met en question les catégories sur lesquelles se fonde notre perception du réel: les oppositions sont réduites pour donner voix à une réalité énigmatique et obscure (ALLAIRE).
- 6 Le corps tel qu'il apparaît dans l'œuvre de Beckett est mis en relation avec la notion freudienne d'Unheimlich, l'étrangement familier, qui combine la viduité au désir (HOUPPERMANS). La notion freudienne est un paradoxe, et sous le même signe se placent le rapport entre l'espace terrestre et l'élément humain chez Beckett (MEITINGER) aussi bien que son innovation des conventions littéraires dont l'origine culturelle est pré-moderne ou post-moderne, tandis que sa sensibilité est d'ascendance classique (GONTARSKI). C'est ainsi que la relecture d'*En attendant Godot* montre que Beckett utilise et transfigure les ressources de la tragédie grecque afin de montrer une humanité «privée de la bonne conscience» qui lui faisait décharger ses fautes sur un bouc émissaire (COUSINEAU). Cette pièce, qui pose des problèmes universels, connaît depuis toujours une grande fortune en Iran (KAMYABI MASK).
- 7 Le versant de la représentation nous conduit d'abord dans les méandres de la genèse des dernières œuvres beckettien (VAN HULLE), qui nous montrent comment le processus créatif fait partie intégrante d'une œuvre dans laquelle jouent un rôle non

marginal les nouvelles technologies acoustiques (TAJIRI). Ensuite, et pour conclure, on analyse le rapport entre Beckett et ses contemporains ou continuateurs: Foucault et la "pensée du dehors" (GROSSMAN), les dramaturges Raymond Cousse (GERMONI), Thomas Bernhard (SIESS), pour finir avec le regard d'ensemble sur la dramaturgie contemporaine - Novarina, Koltès, Cormann, Lagarce, Gabilly - qui doit à Beckett sa capacité de «reconstruire sans restaurer» (BLANCKEMAN).